

**EFFET DE L'APPRENTISSAGE SYSTEMATIQUE DE L'ECRIT
SUR L'ACQUISITION DE LA LANGUE ORALE EN L2.
CAS DU FRANÇAIS APPRIS PAR DES ENFANTS MAROCAINS
AU MAROC**

**EFFECT OF CONCURRENT WRITING LEARNING
ON ORAL ACQUISITION IN A SECOND LANGUAGE.
CASE OF MOROCCAN FRENCH LEARNERS IN MOROCCO**

CARINE DE MARTIN
carine.demartin@univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE

Mots-clés: Apprentissage d'une L2, arabophone, conscience phonologique, didactique cognitive, Français Langue Etrangère, scolarisation.

Keywords: Learning L2, arabic-speaker, phonological consciousness, cognitive didactic, French as a Foreign Language, schooling.

1. Cadre théorique

Dans le paysage linguistique marocain le français est la première langue étrangère parlée au Maroc, ce qui lui confère un statut privilégié et qui renforce ainsi sa position dans le domaine scolaire, social et politique. Or, les locuteurs arabophones rencontrent en L2 des difficultés pour manipuler les sons vocaliques tels que le [e] et le [y], absents du système phonologique arabe (Kouloughli, 1994).

Les recherches en L1 nous apprennent que la conscience du système phonologique est liée à l'apprentissage de la lecture en langue maternelle (Gombert, 1992). En effet, l'enseignement formel de la langue écrite (lecture) consiste en un enseignement explicite des correspondances grapho-phonologiques pour ensuite les automatiser et amener le locuteur à une lecture rapide et précise (Marshall &

Newcombe, 1973). Les codes phonologiques et orthographiques, ces derniers développés par l'apprentissage de la lecture, semblent donc fortement interconnectés. Des études menées en langue maternelle ont montré que la maîtrise du code orthographique permettrait une meilleure discrimination auditive de certains phonèmes (Bogliotti, 2003) et améliorerait la production orale (Chéreau, Hallé & Ségui, 1999).

2. Objectif

L'objectif de cette recherche est de proposer une analyse des effets de l'utilisation de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en langue étrangère et seconde illustrée par le cas de sujets marocains apprenant le français en milieu scolaire au Maroc. Nous cherchons à évaluer chez les sujets si l'apprentissage systématique de l'écrit L2, et plus particulièrement la maîtrise des correspondances grapho-phonologiques, améliorerait les performances en perception (discrimination) et en production (prononciation) et des voyelles [e] et [y], absentes du système phonologique arabe (Kouloughli, 1994).

Ainsi, nous formulons l'hypothèse qu'une réflexion consciente sur la structure des mots, qui a émergé grâce à l'apprentissage systématique des correspondances phonèmes-graphèmes, pourrait modifier le système phonologique des apprenants de français langue étrangère et seconde. L'orthographe permettrait ainsi de rendre plus saillantes certains phonèmes qui n'appartiennent pas au système phonologique de l'apprenant du français (i.e [e] et [y] pour les locuteurs arabophones) et donc améliorerait leurs performances en perception et en production orales.

3. Méthodologie

Pour se faire, nous observons et comparons les habiletés de perception et de prononciation de 53 enfants (répartis en trois groupes): un groupe *test* (GT) de 25 enfants marocains scolarisés en français écrit L2 (Grande Section Maternelle) au Maroc, un premier groupe contrôle (GC1) de 13 enfants marocains non scolarisés en français écrit L2 mais scolarisés en langue arabe (Grande Section Maternelle) au Maroc, et un deuxième groupe contrôle (GC2) de 15 enfants français scolarisés en France. Une étude

longitudinale sur une année scolaire nous a permis de recueillir leurs performances à trois moments de l'année scolaire (octobre-février-mai).

Les tests orthophoniques ou d'évaluation du langage utilisés évaluent certaines compétences orales en arabe à partir de la batterie DEDALE (Akif, 2001; Deltour, 2001). La conscience phonologique en français a été évaluée avec la batterie EVALO (Coquet, Roustit & Jeunier, 2007) et la N-EEL (Chevrier-Muller & Plaza, 2001). Nous avons utilisé L'Alouette (Lefavrais, 1965) pour mesurer les performances en lecture. Des tâches de prononciation de mots isolés (Gathercole, Willis, Baddeley & Emslie, 1994) et de discrimination sonore (Bogliotti, Serniclaes, Messaoud-Galusi & Sprenger-Charolles, 2008) nous renseignent sur les compétences de perception et de production.

4. Résultats obtenus

Les premiers résultats de cette étude indiquent que la perception des phonèmes [e] et [y], est facilitée pour les apprenants qui ont suivi une scolarisation en français écrit (GT), par rapport aux apprenants qui ne l'ont pas suivie (GC1). La perception phonémique des sons [e] et [y] à peine sensible en début d'année scolaire s'affine au cours de l'année pour devenir très nette (résultats significatifs) en fin d'année de Grande Section Maternelle pour les enfants ayant été scolarisés en français écrit L2 (GT). L'effet du type de scolarisation et de la période sur les performances en discrimination du son [e] est significatif (respectivement $F_{1,36}=234,651$ et $F_{1,36}=44,717$; pour les deux tests $p < 0,001$) tout comme pour la tâche de discrimination du son [y] (effet de la scolarisation et effet de la période pour les deux tests $p < 0,001$). De plus, les effets du type de scolarisation (sujet apprenant le français écrit vs ne l'apprenant pas) et les effets de la période (T2 et T3) sur les performances en lecture sont significatifs (pour les deux tests $p < 0,001$).

Ces premiers résultats sont complétés par une analyse de données sociolinguistiques, recueillies au travers d'un questionnaire aux familles, qui montre qu'outre la scolarisation en français écrit (L2), d'autres facteurs, tel que le contact avec la langue française exercée dans les familles, influeraient également sur la qualité linguistique orale.

5. Conclusion

Notre étude replace dans l'actualité une problématique récurrente en didactique des langues, celle de l'articulation entre oral et écrit pour l'apprentissage de l'oral en L2. D'une manière générale, notre analyse montre que le support orthographique semble aider l'apprenant à mieux percevoir et produire certains sons de la parole en L2 ([e] et [y]). Ces performances s'affinent et s'améliorent pour les apprenants qui ont suivi un apprentissage du français écrit L2, par rapport aux apprenants qui n'ont pas suivi ce type d'apprentissage. Ainsi, une scolarisation centrée sur l'écrit en L2 et la maîtrise des graphèmes, favoriserait l'acquisition des phonèmes correspondants en rendant plus nette leur perception (analyse statistique en cours pour la tâche de prononciation).

6. Références

- Akhif, Z. (2001). Adaptation en arabe de la batterie DEDALE. Mémoire de licence en Psychologie. Université de Liège.
- Bogliotti, C. (2003). Relation between categorical perception of speech and reading acquisition. *15th International Congress of Phonetic Sciences* (p. 885-888). Spain: Barcelona.
- Bogliotti, C., Serniclaes, W., Messaoud-Galusi, S., & Sprenger-Charolles, L. (2008). Discrimination of speech sounds by dyslexic children: Comparisons with chronological age and reading level controls. *Journal of Experimental Child Psychology*, 101, 137-155.
- Chereau, C., Hallé, P.A., & Ségui, J. (1999). Interference between surface form and abstract representation in spoken word perception. *Proceedings of the Vth European Conference on Speech Communication and Technology*. Budapest: Hongrie.
- Chevrier-Muller, C., & Plaza, M. (2001). Nouvelles épreuves pour l'examen du langage N-EEL. *Editions du Centre de Psychologie Appliquée*. Paris: E.C.P.A.
- Coquet, F., Roustit, J., & Jeunier, B. (2007). La Batterie Evalo 2-6. Évaluation du langage oral et des comportements non verbaux du jeune enfant. *Rééducation a Orthophonique*, 231, 203-226.

- Deltour, J.J. (2001). *Dépistage expérimental des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'écriture*. Liège: Presses Universitaires de Liège.
- Gathercole, S., Willis, C., Baddeley, A., & Emslie, H. (1994). The Children's Test of Nonword Repetition: A test of phonological working Memory. *Memory*, 2, 103-127.
- Gombert, J.E. (1992). Activité de lecture et activités associées. In Fayol M., Gombert J.E., Lecocq P., Sprenger-Charolles L., & Zagar D. (eds.), *Psychologie Cognitive de la Lecture* (p. 107-140). Paris: Presses Universitaires de France.
- Kouloughli, D.E. (1994). La langue arabe: esquisse d'un profil historique et linguistique. *LALIES*, 13, 7-76.
- Lefavrais, P. (1965). *Test de l'Alouette*. Paris: E.C.P.A.
- Marshall, J. C., & Newcombe, F. (1973). Patterns of paralexia: a psycholinguistic approach. *Journal of Psycholinguistic Research*, 2, 175-199.